

Potassons un peu

« Potasse » est le terme courant qui sert à désigner l'hydroxyde de potassium (KOH). Présentée sous forme de pastilles blanches, elle est utilisée diluée à l'eau bidistillée à 10 ou à 5 % pour l'observation macroscopique ou microscopique.

La potasse, tout comme la soude d'ailleurs, est fortement hygroscopique, c'est-à-dire qu'elle a une grande tendance à absorber la vapeur d'eau de l'atmosphère. Exposées à l'air, les pastilles de potasse, après un certain temps, deviennent liquides tant elles ont capté de vapeur d'eau. C'est une base forte. Il est important de savoir que la concentration, lors de la préparation, doit être très précise : avec un produit trop vieux ou trop peu concentré, les réactions énoncées ci-dessous se marquent moins ou pas du tout. Avec un produit trop concentré et donc trop agressif, tout finit par réagir et plus rien n'est interprétable.

Étude macroscopique

La concentration en potasse à 10 % est essentiellement utilisée pour l'étude macroscopique des sporophores.

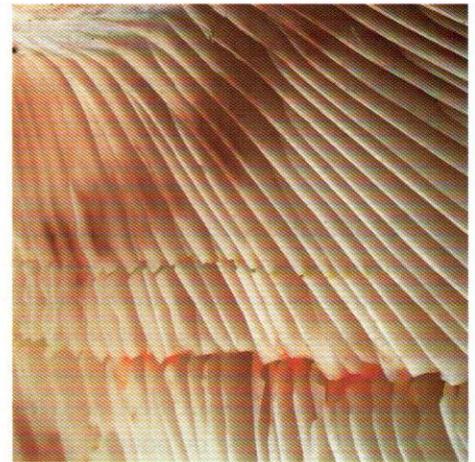
- Chez *Lactarius*, section *Albati*, elle permet de différencier le groupe *pergamenus-glaucescens* de *piperatus* selon que le lait devient orange ou non sur une lame de verre.
- *L. vellereus* de *L. bertillonii*, selon que le lait devient jaune d'or ou non sur une lame de verre.
- *Lactarius scrobiculatus*, *L. aquizonatus*, *L. intermedius*, *L. citriolens*, *L. pyrogalus* au lait réagissant en jaune orangé.
- Lorsque le lait est très rare ou sur des exemplaires très imbus de *L. tabidus* : laisser sécher la trace aqualactée sur un mouchoir blanc puis passer du KOH. Si c'est bien *L. tabidus*, la trace devient orange instantanément pour disparaître en quelques minutes !
- *Lactarius circellatus* et *L. fluens* : la cuticule du chapeau réagit en orange jaunâtre.
- *Hypholoma* et *Pholiota* : on rencontre également des réactions colorantes discriminatoires et intéressantes.
- *Russula foetens* ne réagit pas, alors que *subfoetens* réagit en jaune.
- *Russula insignis* se reconnaît très facilement car KOH devient rouge vif à la base du pied.
- Chez *Fomes fomentarius*, une goutte de KOH déposée sur un fragment de cuticule (lame de verre) ou directement sur la cuticule donne une coloration rouge sang.
- Chez *Amanita virosa*, la cuticule devient jaune citron : c'est le test idéal pour détecter ce champignon mortel.

En microscopie

La concentration la plus utilisée en microscopie est, en fait, non pas de 10 % mais de 5 %. La solution à 5 % convient bien pour la plupart des observations. À 10 %, on utilise la potasse pour l'étude des champignons très durs, tels que les polypores et les croûtes, qui peuvent résister très (trop) longtemps à la dissociation dans la potasse à 5 %. Plus concentrée, la solution à 10 % exerce une action beaucoup plus rapide. Mais elle présente, d'un autre côté, le désavantage d'être très agressive et de dissoudre certains éléments, tels que l'ornementation des spores de certains Ascomycètes. Il ne faut donc l'utiliser que pour les polypores, les corticiés et les clavaires, quoiqu'elle puisse être intéressante lors de l'observation des champignons gélatineux (*Auricularia*, *Tremella*), parce que la potasse concentrée liquéfie les mucilages, ce qui est d'un grand secours lors de la dissociation. ➤



Réaction de la potasse sur le chapeau d'*Amanita virosa* qui est mortelle. Cette réaction est nulle chez *Amanita citrina* var. *alba*.



Le lait, jaune au départ, vire en orange au contact de la potasse chez *Lactarius aquizonatus*.

ATTENTION DANGER !

Globalement, la potasse offre les avantages de regonfler les exsiccata et de ramollir les tissus, mais elle altère souvent les cellules. C'est finalement un assez bon milieu d'observation, mais dont il faut se servir avec certaines précautions. Les propriétés basiques de la potasse la rendent corrosive, malgré la dilution importante. Il convient donc d'éviter tout contact avec la peau, et surtout avec les yeux.



Texte et images
par Marcel Lecomte

2005